

Peintures, Vitrerie
CORDONNIER-COGET, rue Notre Dame, 25.

BARRÉ-LÉVILLÉ, rue du Viol-Abreuveur, 31. Piano Steinway de New-York. Location et abonnement de musique à l'année.

Agence Immobilière
Henri BRUNET, ancien principal clerc de notaire, rue Colbert, près le boulevard de Paris. 14067

H. HOFFMANN-DUPONT, 11, rue Saint-Georges. Spécialité d'articles de fantaisie. — Porcelaines, faïences, verreries cristallines. Location de services de table. 10644

Brevets d'invention
V. DUBREUIL, ingénieur. — Prises de brevets en France et à l'étranger, correspondants dans tous les pays. 14594

FEUILLES DE TISSU CAOUTCHOITÉ
pour copier à sec avec la presse ordinaire

Les feuilles sont contenues dans une boîte en zinc par 12, 24 et 36. Elles sont humectées à l'état de fraîcheur et non mouillées et livrées dans l'état normal qu'elles doivent toujours être employées. Ces feuilles en tissu caoutchouté sont résistibles et ne s'effritent pas, leur efficacité même pendant des années.

PRIX
La boîte de 12 feuilles... fr. 12
» 24... » 20
» 36... » 30
Et ainsi de suite 10 francs par douzaine de feuilles en plus.
Four Roubaix, Tournai et les environs
57, Grande-Rue, Roubaix

Faits Divers
Voici quelques notes sur l'émir Sheere-Ali dont on s'occupe tant et que l'on connaît si peu.

Ce personnage habite, à Caboul, le château de Bala-Nissar. Il possède dans la même ville deux palais, Mogul-Nissar, où demeurent ses enfants non mariés, et Tadsch-et-Omrah, qui sert de résidence aux femmes de feu son père, Doet-Mohammed. Il garde près de lui sa mère, qui est fort âgée. Il avait deux fils. L'un, Abdallah-Jan est mort en août dernier. Le survivant s'appelle Jakub-Khan. Il a dix-huit filles. Dix sont mariées à des princes tribulaires. Suivant un usage afghan, chacune de ces dernières a reçu en dot une ville dont elle a la jouissance sa vie durant, mais qui, à sa mort, retournera à l'Etat.

Les femmes de Sheere-Ali sont au nombre de 300 environ. Dans l'aimable pays dont il est le maître, le commerce des esclaves est un monopole du gouvernement. Dès qu'un particulier veut en faire trafic, il est tenu d'offrir une partie déterminée du personnel qui constitue son fonds dans le harem de l'émir, s'il est habitant d'une grande ville, et s'il est habitant d'une ville moins importante, dans le harem du prince dont elle dépend.

Les découvertes récentes de riches gisements de plomb argentifère dans le comté des Lacs, aux Etats-Unis, attirent des milliers d'étrangers vers cette partie du Far-West. On lit, à ce sujet, de curieux détails dans les journaux américains : Tout le pays ne forme qu'un camp où la population afflue de toutes parts. Pour relier les mines à la ligne du Denver, on a construit un railway, et une ville s'est élevée de toutes pièces comme par enchantement.

On a donné à cette nouvelle cité le nom de Leadville (la ville du plomb). Elle est située à 3 mètres au-dessus de la jonction de la California Gulch avec la rivière Arkansas. Son altitude est de 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, c'est-à-dire qu'elle se trouve un mille plus haut que Denver.

Cette émigration produit des nuits froides pendant l'été et des tempêtes de neige jusqu'au mois de juillet ; mais le climat est des plus sains. Il y a un an, le nom même de Leadville n'existait pas, et rien n'indiquait qu'on bâtirait sur cet emplacement qu'elle occupe aujourd'hui.

Maintenant, c'est une ville bien peuplée, avec des édifices dignes d'un chef-lieu de district ; il y a des omnibus, une

Feuilleton du Journal de Roubaix du 9 Décembre 1878

Les Millions du Trappeur
GRAND ROMAN D'AVENTURES
PAR LOUIS NOIR
DEUXIÈME ÉPIQUE
LE ROI DES AVENTURIERS

PREMIÈRE PARTIE
LE CHEF INCONNU
CHAPITRE XXX
La courtoise
(suite)

Cette prédiction avait pour base la grande connaissance des hommes. Mais avec les illusions d'une jeune femme, le jaguar se dit Paris et attendant, qu'il croyait ne devoir jamais revenir à la vie sauvage. Toutefois il ne protesta pas. Il savait que je n'ai un certain point, Pierre dépendait du sachem. Puis, il faut tout dire, cet adolescent qui ne craignait rien au monde, éprouvait la mystérieuse impression du respect, de crainte même que tout le monde ressentait en présence du terrible chef. On eût dit que celui-ci exerçait une fascination mystérieuse. Il fut donc très-heureux que le chef l'encourageât dans sa résolution, dont la conséquence fut la réunion, des Pieds-Noirs et des Pieds-Rouges en une seule tribu. En dehors de ces deux grandes agglomérations, les Apaches ne formaient que des petites familles, incapables de résister à l'attraction d'une aussi puissante masse que

poste aux lettres, un journal quotidien, des banques, des centaines de magasins, un gouvernement local, une police, une école publique, des églises ; tout cela a été créé en quatre mois.

On voit circuler dans les rues quantité d'employés et ouvriers, tous pleins d'espérance et d'entrain. Les minerais qu'on livre au chemin de fer pour être transportés aux fondrières d'Omaha et de Saint-Louis contiennent une valeur d'argent et de plomb de 75 à 100 dollars par tonne en moyenne, et il en est beaucoup qui rendent de quatre à cinq fois plus. Cinq mois de travail de sept hommes dans une seule mine ont produit du minerai qui a rapporté aux propriétaires 45,000 dollars en argent. Le salaire des mineurs est de 2 dollars 1/2 à 3 dollars par jour.

L'achèvement d'embranchements de railways, construits par les compagnies de Rio-Grande, de Topka et de Santa-Fé, à travers les gorges de la Platte et de l'Arkansas jusqu'à Leadville, offrira aux touristes de nouvelles merveilles à contempler dans cette partie du Colorado qui avait été jusqu'ici inhabitable. La route à travers ces défilés rivalise avec les sites les plus grandioses du Yosemite, et les deux lacs (Yain lakes) avec leurs environs qui passent pour les plus pittoresques des Montagnes Rocheuses, deviendront accessibles aux voyageurs.

Une commission d'experts vient de se réunir à Pesh pour examiner le testament de Luther.

Ce curieux document historique appartient à l'Eglise Evangélique de Hongrie.

Après avoir comparé scrupuleusement chaque mot du texte avec l'écriture de lettres originales du célèbre réformateur, les experts ont reconnu que c'est bien le testament authentique de Martin Luther.

Le Testamentum Lutheri appartient d'abord au savant théologien Benedict Carpovius ; il fut acheté ensuite par le riche collectionneur hongrois Jankovich.

Cette relique attira l'attention de l'archiduchesse Maria Dorothea, qui l'acheta pour une somme considérable et l'offrit à l'Eglise évangélique de Hongrie, qui la pieusement conserva. Mais ses propriétaires n'avaient jamais osé la soumettre à l'examen critique de personnes compétentes.

Elle est enfin sortie victorieusement des archives ecclésiastiques et doit être déposée prochainement au musée national de Pesh, dont elle ne sera pas une des moindres curiosités.

Elle est enfin sortie victorieusement des archives ecclésiastiques et doit être déposée prochainement au musée national de Pesh, dont elle ne sera pas une des moindres curiosités.

Il se passe en ce moment, à la prison londonienne de Clerkenwell, l'aventure la plus comique que l'on puisse imaginer.

Il y a cinq ans, un gentleman nommé Frédéric Shares, était emprisonné dans la grille sudiste, à la suite de diverses indélicatesses.

Il arriva à la prison avec de puissantes recommandations et beaucoup d'argent, si bien qu'on lui permit de faire venir sa nourriture du dehors. Et il se mit à manger comme un ogre.

Avec cela, il s'obstinait à ne pas sortir, ne voulant pas se mêler aux autres détenus, si bien qu'il engraisa formidablement. Il y a trois mois, sa peine finissait.

Hélas ! quand il voulut sortir, la porte de sa cellule était devenue trop petite : impossible de passer !

Il essaya de se faire maigrir... Impossible encore. Il continua à engraisser, et, comme la loi anglaise défend absolument de toucher une seule pierre d'un monument de la reine, les choses en sont encore là...

La Chine est pays charmant... chantait-on dans l'opéra-comique de Bazin.

Pas si charmant que cela ! M. Léon Rousselet, ancien professeur

de ces deux grandes peuplades fondues ensemble. Les Apaches devaient bientôt composer un peuple compact et uni.

Le révé qu'avait fait le comte de Somerville se trouvait donc réalisé par son ami. Le lendemain on partit.

Les Anglais, les protestants surtout, sont nés missionnaires ; mais missionnaires sans la charité, les impérialistes et les pédantes. Elles font un étalage ridicule de leur petite science théologique ; elles citent la Bible à tout propos ; elles ont des airs de supériorité insupportables.

Elles ne cherchent pas à convaincre, à entraîner, à persuader ; elles vous imposent leur foi d'autorité. A vrai dire, si jolies que soient ces préches, elles font peu de prosélytes, et le plus souvent elles provoquent des réponses dans le genre de ce qu'on a dit un jour Pierre Zocone, notre confrère et ami, à l'une d'elles.

— Mademoiselle, dit-il, je me laisse parer peut-être convaincre que la religion protestante est la plus vraie, mais je n'admettrai jamais qu'elle soit la plus aimable.

On ne s'étonnera donc pas, si Miss Jane essayant, dans un dernier entretien, de convertir Fleur-d'Églantier, celle-ci résista en faisant le zèle de sa future belle-sœur.

— Je ne vois pas, dit-elle, pourquoi ma tante Jeanne se tourmentait ainsi et moi aussi ; car une femme doit suivre son mari partout ; c'est son devoir.

CHAPITRE XXXI
M. Balouzet part pour
Tonnerre-des-Montagnes accompagnait ses hôtes à San-Francisco. Il avait déjà y avoir affaire. On s'étonna peut-être qu'ayant massacré dans sa vie beaucoup de Yankees, le célèbre sachem osât s'aventurer sur le territoire des Etats-Unis.

à l'arsenal de Fou-Tcheou, publie un livre de voyages à travers la Chine, où nous trouvons des détails terrifiants sur le fleuve Ronang-Ro, appelé « le chagrin de la Chine ».

En regardant ne fleuve, dit l'auteur, l'horrible histoire me revint à la mémoire avec tous ses détails, vivante, animée, comme si je la voyais se dérouler devant moi. C'était par une belle journée ; le soleil inondait tout de sa lumière dorée comme en un jour de fête, et semblait couvrir la nature entière de gouttes en paix le bonheur de vivre.

Mais voici que s'avance sur la rive une longue procession : des prêtres, des prêtresses ouvrent la marche ; une musique joyeuse se fait entendre ; un nombreux cortège, chargé de riches offrandes, entoure un palanquin richement orné. C'est un mariage : la fiancée est là, parée de ses plus charmants atours, belle, jeune surtout ; elle nait à peine à la vie, heureux l'époux qui lui est destiné. La foule fait retentir les airs de ses cris d'allégresse.

Tout à coup le cortège s'arrête sur le bord du fleuve ; les prêtres récitent quelques incantations ; puis, sur un signe, quelques robustes gaillards s'emparent de la jeune fiancée, la balancent un instant dans le vide et la précipitent dans le fleuve où elle va recevoir les embrassements du dieu.

Quatre cents ans avant notre ère, un vertueux gouverneur du nom de Kien-Pao fit un beau jour empoigner et précipiter dans le fleuve prêtres et prêtresses.

Le fait est que jeter sa femme dans la rivière le jour même de la noce, c'est entendre le divorce d'une façon un peu trop sommaire.

Le Patent Office de Londres est assisgé en ce moment de demandes d'inventeurs qui sollicitent des brevets pour perfectionnements apportés à la production de la lumière électrique, ou pour des découvertes s'y rattachant. Quant aux expériences relatives au nouveau mode d'éclairage, elles se poursuivent chaque jour en Angleterre et excitent vivement l'intérêt du public.

Parmi les applications les plus importantes qu'on ait tentées au sujet de la force motrice, la Standard mentionne l'essai récent de sir William Armstrong, le célèbre inventeur de canons. La vapeur ou le gaz est la force motrice généralement employée pour mettre en mouvement les machines électro-magnétiques. Sir William Armstrong a recourus à la puissance hydraulique. Par l'interposition d'une turbine, il utilise pour l'éclairage de son château de Cragdale, près de Newcastle, une chute située à l'une des extrémités d'un lac de Northumberland ; l'eau fait fonctionner une machine, et le courant ainsi produit est transmis le long d'un fil de cuivre jusqu'à Cragdale, à une distance de un mille et demi. Il donne naissance à une lumière éclatante d'une grande pureté, et qui est renfermée dans des globes en verre du système Siemens.

À Londres, la direction des travaux publics de la métropole étudie un projet d'installation d'appareils Jablockhoff sur le quai Victoria le long de la Tamise. On vient de poser sur ces quais des lampes à des fils électriques qui relieront les bacs aux machines.

Le marché aux poissons de Billingsgate est déjà éclairé à la lumière électrique, système Jablockhoff ; seize lampes donnent un éclat égal à celui de mille bougies. À la gare du Great-Eastern-railway, dans Liverpool street, on a choisi le système Laddé, qui produit une lumière aussi forte que celle de huit cents becs de gaz ordinaire. Au palais de Cristal et à l'Agricultural Hall, on vient d'adopter le nouveau mode d'éclairage avec des machines Gramme.

Beaucoup de personnes se plaignent d'éprouver chaque matin, au réveil, une grande gêne dans les bronches, comme de l'étouffement produit, sans larrère-gorge, par des mucosités pures ou moins épaisses. On fait pour cracher de violents efforts qui amènent souvent de la toux et quelquefois des nausées ; et ce n'est qu'à grand-peine, au bout d'une heure ou deux de malaise, qu'on parvient à se débarrasser de tout ce qui entravait la respiration. C'est rendre un véritable service à toutes les personnes atteintes de cette affection si pénible.

vis-à-vis de nous, ayant la conquête définitive de l'Algérie. Chaque révolte avait été suivie de traités de paix et d'amnistie.

Tous les fait que l'on pouvait reprocher au fameux duc de Nemours, le dernier, le massacre des volontaires, avait eu lieu sur un territoire neutre ; de plus, les gens de Choquet et Choquet lui-même ne pouvaient être considérés que comme des libérateurs, ne tenant à aucune nation.

En conséquence, Tonnerre-des-Montagnes n'avaient rien à redouter de la justice américaine, il était du reste très-populaire à San-Francisco, ville d'émigrants, cosmopolite et d'une physionomie toute sociale.

Tonnerre-des-Montagnes pendant le voyage causa longuement avec Choquet. Chaque jour, il semblait prendre plus d'intérêt pour ce hardi jeune homme ; on l'avait même vu souvent sourire de ses saillies, et pourtant le fond du caractère de ce singulier homme n'était pas la gaieté.

Un jour chevauchant à côté de M. Balouzet, son indigne, il parut révéler et M. Balouzet s'en donna.

— Ah ça ! demanda ce dernier est-ce que vous pensez à la mort de Louis XVI ?

— Non, dit Orelles-d'Argent. Je pense à celle de Long-Couteau.

— Pourquoi ?

— Parce qu'il m'est venu une idée bizarre hier.

— Ne m'avez-vous pas dit que vous étiez sûr que Tonnerre-des-Montagnes était un gentilhomme français.

— C'est mon opinion.

— Eh bien, si je pourrais... Enfin je saurai à quoi m'en tenir bientôt... Mettez-moi ça courant au moins ! fit M. Balouzet.

« Ou soupçonner-vous ?
— Je ne vous en dirai pas un mot ! dit Orelles-d'Argent.
« Ou ne doit pas parler légèrement en parlant ça.

ble que de leur en indiquer le remède ; il s'agit simplement de godaier, si c'est dans toutes les affections des bronches. Il suffit d'avaler à chaque repas deux ou trois capsules de godaier Guyot pour obtenir rapidement un bien-être que trop souvent on avait cherché en vain dans un grand nombre de médicaments plus ou moins compliqués et dispendieux. Huit ou neuf fois sur dix, ce malade de chaque matin disparaît complètement par l'usage un peu prolongé des capsules de godaier.

Il convient de rappeler que chaque flacon de 2 fr. 50 c. contient 60 capsules, ce mode de traitement revient à un prix insignifiant : 10 à 20 centimes par jour.

Ce produit, en raison de sa vente considérable, a suscité de nombreuses imitations. M. Guyot ne peut garantir que les flacons qui portent sa signature imprimée en trois couleurs.

Dépôt dans la plupart des pharmacies. 17249-4716

DEPÊCHE TELEGRAPHIQUES
Labore, 4 décembre.

Une réponse de l'émir à l'ultimatum qui lui avait été adressé par le vice-roi vient d'arriver. Cette réponse paraît écrite après la prise d'Alisemouj.

Elle accuse réception de l'ultimatum et raille les prétendus sentiments d'amitié du gouvernement anglais.

L'émir fut, en effet, remarquer que les démarches antérieures de ce dernier et principalement son intervention en faveur de Jamb-Khan sont en contradiction avec ces sentiments.

S'il a refusé d'abord de recevoir une mission anglaise, c'est qu'il avait peur de perdre son indépendance. Il affirme, toutefois, qu'aucune cause d'animosité n'existe entre l'Afghanistan et l'Angleterre et qu'il désire renouer les bonnes relations d'autrefois.

Il termine en déclarant qu'il ne s'oppose pas à ce qu'une mission provisoire, composée d'un petit nombre de personnes, lui soit envoyée.

Paris, 7 décembre, 5 h., soir. L'AFFAIRE DE L'IMPÉRATRICE contre le Sicile, qui avait accusé l'Empereur Napoléon d'avoir illégalement disposé de 26 000 hectares de forêts de l'Etat, est venue aujourd'hui à la chambre des appels correctionnels.

La cour, après en avoir délibéré, faisant application de la loi du 17 mai 1819, a rendu un arrêt longuement motivé qui confirme le jugement correctionnel en ce qui concerne l'amende, ordonne l'insertion du présent arrêt en tête du journal le Sicile et dans neuf autres journaux de Paris et Hambo à 2 000 fr. les droits d'insertion.

Rome, 7 décembre. Chambre. — M. Crispien ne croit pas satisfaisantes les explications ministérielles ; il présente une motion invitant le ministère à appliquer les lois existantes afin de maintenir la tranquillité.

La discussion des motions proposées est renvoyée à lundi.

Londres, 7 décembre. Le Times publie la dépêche suivante datée de Berlin :

Des journaux russes annoncent que le cabinet de Saint-Petersbourg aurait informé celui de Saint-James de son intention de faire occuper par les armées russes Mery et les territoires environnants, dans le cas où l'Angleterre annexerait à ses possessions une portion quelconque du sol afghan.

Berlin, 6 décembre, 8 h., s. Le Berliner Tageblatt publie la dépêche suivante de Vienne :

« Dans les cercles politiques les mieux informés, le bruit se confirme que le czar Alexandre serait résolu à abdiquer. »

Berlin, 7 décembre, 11 h. 37. Dans les cercles parlementaires, le bruit s'accroît que MM. Fritsch et Hasseimann, les deux membres socialistes du Reichstag récemment expulsés de Berlin, sont résolus à rentrer et à reprendre leurs sièges de députés le jour de l'ouverture du Parlement.

Ce fait, s'il se produit, comme tout porte à le croire, soulèvera une des plus graves questions de droit constitutionnel.

Berlin, 7 décembre. Le ministre du commerce, M. Haybach, a annoncé à la Chambre que le gouvernement avait résolu de transmet-

tre la surveillance des chemins de fer prussiens à l'office impérial. La proposition a été approuvée par 3 voix contre 2.

C'est un nouveau pas vers l'unité allemande.

Le général Treppoff, victime de l'attentat de Vera Zassulich, est complètement rétabli. La balle a été extraite avec succès. Pesh, 7 décembre.

Dans la dernière assemblée du parti libéral, M. Taza a obtenu une forte majorité.

Son maintien aux affaires paraît certain.

Le comte Andraszy a refusé à regarder les Polonais. La réunion plénière a délaissé le rapport de M. Schaupt. Les députés autrichiens eux-mêmes sont ébranlés.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE
7 décembre, 6 heures soir.

Huiles de colza	Janv.-Fév.	60 50	Mars-Avril	61 25	4 de mars	61 05
Disponible	4 25					
Courant	84 25					
Janvier	84 25					
4 premiers	84 50					
4 de mai	84 50					
Disponible	68 75					
Courant	69					
Janvier	69					
4 premiers	69					
4 de mai	70 25					
Spiritueux						
Courant	62 50					
Janvier	60 75					
4 premiers	60 50					
4 de mai	60 75					
Stock	9125 pipes					
Circulation						
N° 4013	Sucres	50 75				
N° 79 d.		75				
Blanc 3 cour.		75				
Janvier		75				
4 premiers		75				
4 de mai		75				
Rafinés 140		141				
Farines 8 marques						
Courant	66 25					
Dépêche de 3 heures						
Colza courant	84 25					
Janvier	84 50					
4 premiers	84 50					
4 de mai	84 50					
Lin courant	69					
Janvier	68 50					
4 premiers	68 50					
4 de mai	70 25					
Spiritueux cour.	62 50					
Janvier	60 75					
4 de mars	61 25					
4 de mars	61 05					
Farines supérieures						
Courant	59 75					
Janv.-Fév.	59 75					
Mars-Avril	59 75					
4 de mars	60					
M. Darblay	64					
Bis						
Courant	26 85					
Janv.-Fév.	17 75					
Mars-Avril	17 75					
4 de mars	17 25					
Seigles						
Courant	16 75					
Janv.-Fév.	17					
Mars-Avril	17 25					
4 de mars	17 25					
Avoines						
Courant	47 75					
Janv.-Fév.	47 75					
Mars-Avril	48					
4 de mars	48					

le général Treppoff, victime de l'attentat de Vera Zassulich, est complètement rétabli. La balle a été extraite avec succès. Pesh, 7 décembre.

Dans la dernière assemblée du parti libéral, M. Taza a obtenu une forte majorité.

Son maintien aux affaires paraît certain.

Le comte Andraszy a refusé à regarder les Polonais. La réunion plénière a délaissé le rapport de M. Schaupt. Les députés autrichiens eux-mêmes sont ébranlés.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE
7 décembre, 6 heures soir.

Huiles de colza	Janv.-Fév.	60 50	Mars-Avril	61 25	4 de mars	61 05
Disponible	4 25					
Courant	84 25					
Janvier	84 25					
4 premiers	84 50					
4 de mai	84 50					
Disponible	68 75					
Courant	69					
Janvier	69					
4 premiers	69					
4 de mai	70 25					
Spiritueux						
Courant	62 50					
Janvier	60 75					
4 premiers	60 50					
4 de mai	60 75					
Stock	9125 pipes					
Circulation						
N° 4013	Sucres	50 75				
N° 79 d.		75				
Blanc 3 cour.		75				
Janvier		75				
4 premiers		75				
4 de mai		75				
Rafinés 140		141				
Farines 8 marques						
Courant	66 25					

Dépêche de 3 heures
Colza courant 84 25
Janvier 84 50
4 premiers 84 50
4 de mai 84 50
Lin courant 69
Janvier 68 50
4 premiers 68 50
4 de mai 70